

## ÉVANGILE de Jésus Christ

« **Laissant tout, ils le suivirent** » (Lc 5, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth.

Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »

Simon lui répondit :

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.

Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. »

En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.

Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

– Acclamons la Parole de Dieu.



De Konrad Witz

## AVANCER AU LARGE

Quel spectacle, cette pêche miraculeuse que l'évangile de ce dimanche nous raconte ! Mais où est-ce que se situe vraiment le miraculeux dans ce récit ? Bien sûr, il y a là ce succès inattendu, les filets remplis de poissons au point de se déchirer. Mais est-ce que le miracle ne commence pas bien avant ? Comment cet étranger, un certain Jésus de Nazareth, arrive-t-il à convaincre des pêcheurs professionnels et expérimentés comme Pierre et ses collègues, d'avancer encore une fois au large pour jeter leurs filets pour la pêche, en plein jour et après une nuit fatigante et frustrante ? Quelle demande insensée et inutile !

Fatigante et frustrante, c'est bien une expérience que beaucoup partagent qui s'engagent aujourd'hui dans l'Eglise. Les séminaires et les noviciats sont vides, il y a de moins en moins de travailleurs pour maintenir en vie les anciennes structures, la participation dominicale diminue constamment et les fidèles qui restent sont régulièrement bouleversés par des scandales. Et dans cette situation, nous sommes invités à nous engager dans un processus synodal. Qui n'est pas tenté de dire que c'est insensé et inutile parce qu'en tout cas, rien ne changera vraiment ?

C'est vrai, rien ne changera jamais, si plus personne ne se laisse convaincre par le Christ d'avancer au large pour jeter toujours de nouveau ses filets pour la pêche. Heureusement il y a toujours quelques inébranlables, qui n'ont pas encore perdu espoir, même si le miracle des filets bien remplis de poissons tarde à se répéter. Car le jour où il n'y aura plus de filets du tout, Dieu aussi sera privé de la possibilité de les remplir, et si ce n'était qu'avec un seul poisson.

Donc prions ces jours-ci pour le véritable miracle, celui de la force de Jésus et de sa parole, qu'elle n'arrête jamais de rendre des hommes et des femmes capables d'aller au-delà du raisonnable et d'avancer au large. Et prions pour nous aussi, peu importe l'importance que nous semblons avoir dans l'Eglise et dans la société, que nous nous laissons davantage toucher par la Parole de Dieu et envoyer chaque jour de nouveau pour jeter nos filets dans les eaux de notre quotidien : « Me voici : envoie-moi ! »

Beat Altenbach sj

## PREMIÈRE LECTURE

« Me voici : envoie-moi ! » (Is 6, 1-2a.3-8)

Lecture du livre du prophète Isaïe

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple.

Des séraphins se tenaient au-dessus de lui.

Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. »

Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée.

Je dis alors :

« Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! »

L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel.

Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. »

J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu :

« Me voici : envoie-moi ! »

## PSAUME 137 (138)

**R/ Ta parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance !**

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce quand ils entendent les paroles de ta bouche. Ils chantent les chemins du Seigneur : « Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Ta droite me rend vainqueur. Le Seigneur fait tout pour moi ! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

## DEUXIÈME LECTURE

« Voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez » (1 Co 15, 1-11)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon,

c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,

et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,

il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,

ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.

Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.

Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.